

# Revue de Presse

Contact :  
Jean-Luc Bonaventure  
jl.bonaventure@gmail.com  
06 81 40 44 39

*Simon  
Dalmais*  
*the songs remain*



[www.facebook.com/simondalmais](http://www.facebook.com/simondalmais)



- La bande Passante – Radio France International
  - mai 2012
- Sous les étoiles ... exactement - France inter
  - avril 2011
- Le fou du roi - France Inter
  - mai 2011
- Musique du Monde – Radio France International
  - avril 2011
- Radios locales
  - Radio O2 ( 33), Radio Pons(17), Fidélite (44), Radio Laser (44) Bram FM (03), Radio 16 (30), Radio Coup de foudre (61), Radio Altitude (63), Radio Karrigans (56), Frésuence Paris Plurielles (75, Radio Flam (50).
  - mars à mai 2011



### ♥ Simon Dalmais | le jour et l'ennui

Encore enfoncé dans les ornières de l'anonymat, Simon Dalmais jouit pourtant d'un pedigree non négligeable. Les habitués des salles de concert auront déjà pu l'apercevoir aux côtés de sa sœur, la chanteuse Camille (Dalmais, donc) ou du barde fantasque Sébastien Teller, qu'il a souvent accompagnés au piano. Ce géographe de formation avait pourtant un plan depuis longtemps, inscrire son propre nom dans le champ musical. D'où la sortie au printemps de son premier album solo, accolché après plusieurs années de tâtonnement, « The Songs Remain » (Bee Pop/Abeille). Mais si ce titre évoque le premier livre de Led Zeppelin, « The Song Remains The Same », Simon Dalmais penche plutôt du côté lumineux de la pop californienne idéale. Ses ballades au piano défilent sur les arc-en-ciel jetés il y a longtemps par les Beach Boys ou Nick Drake, voire Bryan Ferry. Des compositions qui, étrangement, ne décollent jamais, quitte à laisser parfois poindre l'ennui, mais qui accompagnent parfaitement la langueur douceâtre des longs jours de sécheresse.

■ **Timothée Barnière**

Les concerts et tournée à partir du 3 au 27 juin Théâtre des Déchirés, 2, rue des Déchirés (7<sup>e</sup>), 01-42-38-00-02.

## GUITARD PART – 04/2011


### SIMON DALMAIS

The Songs Remain  
Bee Pop/Abeille Musique



Ambitieux, l'album de Simon Dalmais. Il faut dire que Simon vient d'une famille de musiciens, puisqu'il est le frère de Camille ; il a également été guitariste pour Saul Williams... La plupart des titres sont des ballades bucoliques, simplement piano-voix, qui vont chercher leurs racines américaines Coldplay que chez les Beatles et Baby Driver Boy. De magnifiques instrumentaux, venant également se glisser entre ces mélodies, et l'on retrouve le grand Sullivan Stevens : orchestration recherchée, avec diverses cordes superbement utilisées. Ensemble donne un très bel album, mais on préfère les instrumentaux aux titres chantés, un peu fades à découvrir toutefois, car le talent est évident.

Amoud Weinbaum



menu

- accueil
- en direct
- 40 ans de fip
- la sélection
- les blogs
- sortir avec fip
- événements
- les disques
- à gagner
- le jazz
- contact
- aide

---

ACTU

Christian McBride  
album jazz de la semaine [ > ]

pas encore fan de Fip ?  
venez maintenant sur Facebook [ > ]


fip livre ses musiques  
Just Kids [ > ]

en ce moment


zoom

archives

Les programmeurs de Fip vous ouvrent leurs portes. Vous trouverez dans le blog de chacun les albums qu'ils apprécient et qu'ils vous invitent à découvrir. Un moyen unique de connaître l'actualité musicale.




le blog de  
**Julien Delli Fiori**



Le blog de Vincent Provini

> "The songs remain" : le premier album de Simon Dalmais pour tous les amoureux de Pop (avril 2011)



**Simon Dalmais**

**Simon Dalmais : The Songs Remain**

[Bee pop/Abeille Musique]  
date de sortie : 03/2011  
> genre : [pop](#) / [rock](#) / [folk](#) / [electro](#)

« The songs remain » fait partie de ces albums rares qui restent dans les oreilles, vous l'écoutez une fois avec plaisir, puis une deuxième et déjà les chansons vous semblent familières, à la troisième écoute vous fredonnez des mélodies imparables et ça y est, vous êtes fan.

Simon Dalmais frappe juste pour ce premier album aux chansons épurées : une voix sensuelle, un piano aérien et des arrangements parfaits, il réussit l'une des recettes musicales les plus difficiles : faire simple mais très beau.

Musicien recherché, il a travaillé avec Sébastien Tellier, Dominique Dalcan, Saul Williams, Simon Dalmais est aussi un compositeur rare, sa sœur la talentueuse Camille nous a d'ailleurs fait découvrir l'une de ses créations sur l'un de ses albums.

Comme Simon Dalmais a beaucoup de goût, il s'est entouré de musiciens familiers de Fip : Olivier Manchon (moitié indispensable de Clare and the Reasons) est venu avec son orchestre de chambre miniature, Sébastien Martel est à la guitare, Cyril Aèveque aux percussions et Vincent Artaud apparaît à la basse sur deux titres.

Vous l'aurez compris « The songs remain » de Simon Dalmais est très certainement un disque de pop mais c'est surtout l'un des plus jolis disques de ce printemps.

Achetez-le, écoutez-le et ensuite aller le voir en concert il se produira au Théâtre des Déchargeurs à Paris aux dates suivantes: Mardi 7 juin, Mercredi 8 juin, Mardi 14 juin, Mercredi 15 juin, Mardi 21 juin, Mercredi 22 juin, Mardi 28 juin, Mercredi 29 juin.

06 Janvier 2012 | Mise à jour 11h55

# Le Point.fr

## EN CONTINU

- 24h d'info
- Flux RSS
- Mobile
- Newsletters

## LE MAGAZINE

- Sommaire
- Abonnement
- Édition digitale
- Nos publications

## LES SERVICES

- Météo
- Bourse
- Jeux-Concours

### *The Songs Remain*, de Simon Dalmais (Bee Pop/Abeille Musique)

En entendant "Simon Dalmais", vous pensez chanteur français à la Souchon, Voulzy et compagnie ? Oubliez tout. Simon Dalmais chante en anglais (je vois déjà les yeux au ciel de ceux qui en voudront toujours aux Hexagonaux de choisir une autre langue vivante), et il y a une raison : définitivement inspirées d'une pop anglo-saxonne ouvragée, ses chansons tendres, qui mêlent guitare acoustique, piano romantique, mélodies évidentes (les Beatles ne sont jamais loin), émeuvent et amusent. Côté pedigree, Simon Dalmais est le chanteur de Camille (la chanteuse), a joué du clavier avec Sébastien Tellier et Saul Williams, avant de se lancer dans cette belle aventure solo à trente ans. Mature, sophistiqué et charmant, son coup d'essai est un coup de maître.



### Simon Dalmais, artiste passionné 27 MAI 2011



Après des études de géographie qui l'ont mené jusqu'au master, Simon Dalmais, 32 ans, s'est tourné vers sa passion, la musique. Un changement de cap qu'il ne regrette pas malgré les difficultés à percer dans le secteur.

**Vous étiez géographe, pourquoi avoir choisi de changer de cap ?**

Par passion. J'ai toujours aimé beaucoup la géographie, j'ai d'ailleurs un master dans cette branche et j'ai hésité à faire une carrière de chercheur géographe. Mais j'ai fait un choix : celui de ne pas attendre pour assouvir ma passion et de me consacrer entièrement à une carrière de musicien.

**Avez-vous rencontré des difficultés dans votre démarrage ?**

Percer dans ce milieu est effectivement difficile. Il n'existe pas de Pôle emploi de la musique et les contacts se font par réseau. Créer ce dernier prend du temps : il faut beaucoup de patience et de ténacité. Pour ma part, afin de développer des contacts, j'ai tout d'abord été pianiste dans un groupe avant d'entamer une carrière solitaire.

**Quels sont les avantages et les inconvénients liés à votre métier ?**

J'ai la liberté d'être maître de mon emploi du temps et de la direction que je souhaite donner à ma carrière. Mais je dois aussi savoir accepter de faire des choses qui me plaisent un peu moins lors des périodes creuses. Autre inconvénient : l'incertitude sur l'avenir. Une tournée, c'est 6 mois ou 1 an, un projet de disque, c'est quelques mois. Si l'on ne rebondit pas rapidement, on peut vite tomber dans l'oubli. Il faut donc sans cesse se renouveler. Enfin, je dirais qu'il est difficile de vivre uniquement de cette profession : beaucoup de musiciens hésitent à se lancer pour cette raison et la plupart optent pour une carrière parallèle à celle de musicien ou pour un emploi d'appoint.

**Si vous aviez un ou des conseils à donner à une personne qui souhaite faire carrière dans le milieu artistique, lequel serait-il ?**

Travailler avec le cœur, rester fidèle à soi-même et ne pas vouloir se fondre dans un moule. Je suis convaincu que ce sont les vrais passionnés qui réussissent en musique. Il faut également se montrer patient : le succès n'arrive pas du jour au lendemain. Et surtout ne pas oublier que c'est un travail d'équipe, il faut être à l'écoute et entretenir un dialogue de confiance avec ceux avec qui l'on travaille, notamment les musiciens.



## Simon Dalmals - Love Again / Extrait de l'album "The Songs Remain"

Soumis par Le NéoBlog le lun, 02/21/2011 - 14:01

In [Audio Néo](#) [bee pop](#) [camille](#) [Focus](#) [love again](#) [simon dalmals](#) [songs remain](#)



Dans la famille Dalmals, vous connaissez la fille, c'est à dire Camille. LA Camille, celle du fil et tout ça, et voici donc son frère, Simon, qui a décidé de montrer lui aussi que la musique c'est dans leurs gènes. Bon, c'est pas qu'il était inconnu le Simon, loin de là, c'est juste qu'habituellement, il se trouvait plutôt en arrière d'autres grands musiciens.

Sa sœur tout d'abord, bien évidemment, puisqu'il s'était chargé de la composition de la chanson « *Rue de manilmonant* », mais pas que... En cherchant un peu et en tendant l'oreille, on le trouve aussi au côté de Sébastien Tellier ou encore de Saul Williams.

Bref, le moins qu'on puisse dire, c'est que Simon Dalmals ne débarque pas de nul part, loin de là. Après plus de 20 ans de piano, il débarque donc avec un premier album soutenu par un premier titre que voici, je vous laisse le découvrir, le morceau s'appelle « Love Again ».

Cet album, c'est donc « The songs remain », les chansons restent, et vous aurez compris grâce à ce premier extrait que l'ensemble est plutôt aérien, avec une bonne touche de sensibilité jazzy. On retrouvera bien sur toute une famille de grands musiciens derrière le projet, avec en gros tout ce que compte la nouvelle scène française en matière de virtuosité et de technique.

Des chansons fraîches, des arrangements maîtrisés, une équipe de musiciens compétents, un vrai amour de la pop, il n'en faut pas plus pour réaliser un premier album qui sonne déjà comme un troisième album.

Chez les Beatles, la préférence de Simon va plutôt vers Paul que vers John. On ne s'en étonnera pas puisqu'on retrouve chez Simon comme chez Mac Cartney une passion pour les mélodies qu'on siffote et pour les arrangements souriant, avec tout de même une petite pointe de mélancolie derrière. Bref, des bases que les Beatles aura posé il y a déjà 50 ans et qui continuent de fonctionner toujours aussi bien.

C'est un album qui sort donc le 31 mars chez Bee Pop, un album qui contient 12 titres différents mais cohérents, toujours animé par 50 ans de pop sophistiqué. Alors attention, je précise aussi que quand on parle de pop ici, il s'agit bien évidemment des Beatles, des Beach Boys, ou même à la limite des Rolling Stones, et pas bien sur la soupe insipide qu'on nous vend en barquette, à bon entendeur...


Bref, on pourra dire que Simon Dalmals a bien fait de mûrir son premier album, le résultat vaut largement l'attente. Maintenant, la meilleure des choses à faire c'est encore de l'écouter, et ça, ça se passe sur Radio Néo, avant tout le monde, comme d'habitude.

Bravo à vous tous de faire chaque jour le choix de la curiosité, on se retrouve très bientôt pour une nouvelle découverte, d'ici là, amusez vous bien, et à très bientôt sur Radio Néo.

Emmanuel Denise

## SIMON DALMAIS : "JE NE SUIS PAS QUELQU'UN QUI AIME SE METTRE EN AVANT"

Le 16/05/2011 à 11h05, par SFR Live Concerts

 Tweeter 0 +1 0 J'aime Partager ▼

Tags : Variétés Françaises



C'est à peine si on avait remarqué son nom sur les pochettes de sa sœur, pourtant, Simon Dalmais a participé à l'incroyable succès de **Camille**. Sur son premier album *Le Sac Des Filles* il avait enregistré un clavier (*Elle s'en va*), sur le second *Le Fil* il lui avait écrit un titre (*Rue de septembre*). Autant dire que Simon baignait dedans, et qu'un jour il allait lui aussi voler de ses propres ailes. C'est chose faite, avec ce premier disque aux réminiscences west coast, entre **Beach Boys** et Fleet Foxes, avec un soupçon de folk façon Nick Drake / Tim Buckley. A découvrir du 7 au 29 juin au Théâtre des Déchargeurs à Paris, les mardis et mercredis à 21h45.

**Est-ce quelque chose que tu attendais depuis toujours, ce premier disque ?** Simon Dalmais : Oui, c'était l'une des finalités. Est-ce qu'en jouant avec d'autres, je pensais spécialement à cela ? Non, mais je me suis dit que ça allait me servir. Après, c'était une expérience à part entière que de jouer avec Camille et Sébastien Tellier, ça m'a permis d'enrichir ma maîtrise musicale. J'ai appris chez les gens avec qui j'ai joué, à mieux placer des accords, à avoir des idées d'arrangements, à mûrir quoi !

**Comment ça commence ?** C'est beaucoup de cassettes écoutées en voiture sur la route des vacances, de la pop, de la soul, un peu de classique, du jazz, mais que du top. Avec le recul, je ne jetterais rien : Ray Charles, les Beach Boys, Aretha Franklin, les vieux albums d'Elton John, Neil Young... Je n'ai jamais lâché par la suite, sauf que je me suis tourné vers le classique pendant une dizaine d'années. C'est un peu ces deux facettes qui se rejoignent aujourd'hui, ce que j'ai écouté et ma formation classique qui m'influencent pas mal.

**Ta première scène ?** Devant un vrai public, c'est au lycée, un groupe de pop je joue du clavier à la fête de fin d'année, j'ai 17 ans, j'en ai 31 aujourd'hui. Ça se passait dans les Yvelines, j'étais dans un lycée international et je me suis retrouvé à faire des reprises de Dire Straits (*Sultans Of Swing*), des morceaux des Rolling Stones, mais j'avais quand même pu placer un titre de Tim Buckley. J'avais quelques compos mais je ne les assumais pas encore à l'époque, j'ai attendu 3-4 ans pour me produire seul, un dimanche à la Maroquinerie. J'ai dû faire une trentaine de dates depuis.

**Entre temps, tu joues avec ta sœur ?** Oui, dès sa première scène parisienne, au Duc des Lombards, je suis son pianiste. Je l'ai accompagné sur une dizaine de dates en 2001-2002, mais comme il n'y a pas trop de budget, de 5 musiciens au début, ils sont passés à 3, guitare-basse-voix. Et la formule plus lourde, avec batterie et claviers a été abandonnée.

**Et Sébastien Tellier alors, comment est-ce venu ?** C'est un peu plus tard, le lien c'est que Sébastien jouait un soir avec Camille, et quand une place s'est libérée dans son groupe j'ai été recruté, ça a duré de février 2005 à 2009.

**As-tu participé au concours de l'Eurovision, le 24 mai 2008 ?** Non, parce que la règle à l'Eurovision est assez simple et cosmique d'ailleurs, il ne faut pas de vrais musiciens sur scène, que de la musique enregistrée et à l'inverse, pas de voix enregistrée. Et du coup Sébastien avait un morceau bourré de chœurs, *Divine*, donc il a dû faire venir un groupe de chœurs à la place des musiciens en playback. Je bossais avec lui à l'époque, on était en pleine tournée en Turquie et on a regardé sa prestation à la télé. Le résultat a été décevant (19ème sur 25) parce qu'il avait fait une performance un peu plus sincère que d'autres mais je n'ai pas été surpris car c'est une machine commerciale, rien d'autre.

**Depuis quand composes-tu ?** Je commence à composer dès l'âge de 14 ans, le dernier titre de l'album *Following* est l'une des plus anciennes chansons, elle a au moins 8 ans. J'en ai énormément écrit pendant toutes ces périodes, mais je ne les publiais pas, je me contentais de les enregistrer sur mon Tascam 4 pistes, avec guitare, clavier, voix. Ce sont des maquettes qui ont un intérêt au niveau des arrangements, mais ce n'est pas écoutable, c'est comme des brouillons. Je ne me suis mis au numérique que très récemment, il y a deux ans, je travaille sur le logiciel Logic.

**Tu avoues des influences telles que Nick Drake ou Tim Buckley.** J'aimerais que ce soit encore plus pop californienne, mais ça demande énormément de temps de studio. Je pense que c'est une étape qui viendra plus tard, plus d'aboutissement musical. Là c'est plus épuré, moins risqué, plus facile à maîtriser. Parce qu'à tout prix je ne voulais pas rater mon premier disque, je voulais un album avec du sens, une couleur...

**Pourquoi tu te caches sur la pochette ?** C'est mon état d'esprit, je ne suis pas spécialement là pour me mettre devant, je veux que le résultat soit bien, mais je ne suis pas ou pas encore peut-être quelqu'un qui aime se mettre en avant. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle j'ai mis autant de temps à faire ce disque. Par contre, j'en assume complètement la paternité.

**Et l'usage de l'anglais ?** Je travaille aussi en français, mais ce n'est pas ce à quoi je m'attelle, c'est pour cela qu'elles ne sont pas sur ce disque, j'adore Claude Nougaro par exemple mais comme ça ne collait pas trop avec l'ambiance générale de ce disque, j'ai mis de côté.

**Ta dernière scène ?** Dans une petite salle à Belleville début mars, le Buzz. L'entrée est libre, tous les styles y sont représentés et il y a un gros turn-over. Je suis venu avec mon synthé, accompagné d'un guitariste Yannick Boudruche qui fait aussi des chœurs. Il sort un disque sous le nom de Colormatic d'ailleurs, nos univers sont très proches, on aime tous les deux la folk-pop.

**Tu ne fais que ça ?** Je suis géographe de formation et j'attends de voir si le disque va m'amener des concerts pour abandonner complètement. Mon dernier travail, c'était de réfléchir sur l'adaptation des agriculteurs de Bourgogne à la protection de l'environnement. Euh, je ne suis pas sûr qu'il y ait un lien direct avec mon album...

**Tu rejoyes avec ta sœur ?** On se voit régulièrement, mais sur scène, notre dernier duo c'était aux Francofolies (le 16 juillet 2008), c'était un duo piano-voix, on a repris une chanson à moi en anglais que j'avais écrite pour elle il y a longtemps, mais qu'elle n'a jamais enregistré, *In Between*. Ça raconte l'histoire d'une fille qui doit choisir entre la grande vie et une vie rangée, on la joue de temps en temps, dans les grandes occasions.





**SIMON DALMAIS** ★★

The Songs Remain

Pop Melodique

En tant que Français, le cadre de Simon Dalmais "The Songs Remain" est anglais, son disc "The Songs Remain" est en anglais. Simon Dalmais possède un pedigree, une brève un tout petit. C'est la seconde à être sortie de son premier album, marqué de son pop exotisme et de ses arrangements sonores. C'est de la musique de pop britannique et de la musique de pop britannique.

**SIMON DALMAIS**

The Songs Remain

Pop Melodique



À la première écoute, on se demande quel est ce groupe pop anglais aux chansons mélodiques, aux rimes si "70's", et aux arrangements si présents et discrets à la fois. Puis on s'aperçoit que le groupe anglais est un auteur compositeur-pianiste-chanteur français, que "The Songs Remain" est son premier album, et qu'il sort le 31 mars... Quant aux arrangements, ils sont signés Olivier Marsoux, qui dirige son groupe de bois et cordes et partage les guitares avec Seb Merte. Parmi les participants, on notera la présence de Vincent Artaud à la basse et Cyril Avèqne aux percussions. Douze excellentes pop songs en moins de quarante minutes, chaque peu bas ! Dès ce premier album, Simon Dalmais propose et offre un univers tout à fait personnel, et bien différent de celui de sa célèbre sœur, dont on fera le nom par respect pour la chanteuse Camille. À visiter : [www.myspace.com/simondalmis](http://www.myspace.com/simondalmis)

Henry "Farkbasse" Mena

leParisien.fr Presse **musique** Aujourd'hui.fr

ACTUALITÉ ALBUMS DE LA SEMAINE SUR SCÈNE AGENDA

## Agenda - Simon Dalmais

POP ROCK JAZZ BLUE & VARIÉTÉS ÉLECTRONIQUE

< 10 € un concert

Artiste Genres Ville Date OK

[Toute la billetterie](#)

 **Simon Dalmais**

**Pop**  
Après avoir roulé sa bosse en tant que clavieriste aux côtés de Sébastien Teiller et Saul Williams, et collaboré avec sa soeur Camille, le jeune trentenaire Simon Dalmais perce au grand jour avec "The Songs Remain", un premier album de chanson pop tout en délicatesse. Les chansons aériennes et lyriques de ce magicien des sons sont portées par une voix sensuelle et la force d'un piano nu et de violons immaculés. Un nouveau phénomène pop à découvrir d'urgence.

<http://www.myspace.com/simondalmals>

**Télérama**  
Sortir

Cinéma **Agenda** Bonnes adresses

RECHERCHE  
Express | Avancée | Autour de moi

Un concert, une expo, un spectacle ... Où Code postal, rue ...

Accueil Agenda Concerts **Simon Dalmais**

CONCERTS - POP - JAZZ

**Simon Dalmais**

 [Ajouter à mes favoris](#)

Note de la rédaction : **T Pas mal**

Note des internautes : ★★★★★ (1 note)

Tel un orfèvre, Simon Dalmais peaufine ses chansons pures, comme des diamants.

## Simon Dalmais en première partie de sa sœur Camille

Simon Dalmais est le frère de la chanteuse Camille. Mais il est surtout un super-musicien (notamment claviériste de Sébastien Tellier) et excellent mélodiste qui sort son premier album, *The songs remain*, recueil de pop-songs aériennes. Il s'est entouré de sacrés bons musiciens pour ce faire : Olivier Manchon aux arrangements (moitié de Clare & Thereasons), Seb Martel aux guitares (M, Camille, Bumcello, Piers Facini, Magic Malik), Cyril Avêque aux percussions (Emily Loiseau), Vincent Artaud à la basse (Alain Bashung, Rodolphe Burger)... ce soir, il fait la première partie de Camille à



Stereolux. Il sera bientôt au café de la Danse et on le retrouve tous les mardis à Paris au théâtre des Déchargeurs.

**Aujourd'hui**, à Stereolux. Concert complet.

# BENZINE

magazine d'essence culturelle

Musique

## Simon Dalmais – The Songs Remain

Il faut avouer que Simon Dalmais n'a pas choisi le moyen le plus simple de se faire un nom. Frère de Camille, clavier de Sébastien Tellier, de Dominique Dalcan et de sa célèbre soeur, Dalmais épouse les contours archi rabattus d'une pop à l'ancienne entre Beatles et Beach Boys, exercice pour le moins casse-gueule. Et sur la longueur, le charme Dalmais finit quand même par agir.



IL FAUT AVOUER QUE SIMON DALMAIS N'A pas choisi le moyen le plus simple de se faire un nom. Frère de Camille (il n'y peut rien, me direz-vous), clavier de Sébastien Tellier, de Dominique Dalcan et de sa célèbre soeur, Dalmais épouse les contours archi rabattus d'une pop à l'ancienne entre Beatles et Beach Boys, exercice pour le moins casse-gueule. Et sur la longueur, le charme Dalmais finit quand même par agir.

Il faut dire que ce trentenaire tranquille à la plume fine a su particulièrement bien s'entourer prenant Seb Martel à la guitare, Cyril Avègue batteur pour Emily Loiseau et Vincent Artaud (Bashung, Rodolphe Burger) à la basse : une bande de warriors se fondant parfaitement dans l'univers tout en douceur de Dalmais. Pour *The Songs remain*, l'allié de poids pour créer cette pop légère, est à chercher encore plus du côté de l'arrangeur du disque, Olivier Manchon, moitié de Clare and the Reasons, un homme particulièrement à l'aise pour venir poser des violons sur les mélodies jouées au piano par Dalmais lui-même. Le travail ne s'arrête pas là et il s'avère particulièrement bien ciselé : de quoi un peu tempérer les écueils que l'on peut trouver pour le disque. L'album a le défaut de ses qualités.

*The Songs remain* peut paraître un peu sage, parfois un peu douceâtre dans son envie de rester dans un camaïeu de teintes pastel. On aimerait parfois que Simon passe la seconde ! En même temps, on ne peut que trouver l'album subtil et perpétuellement de bon goût, créant un vrai climat apaisant. Simon Dalmais reprend le son des années 60-70, époque ô combien bénie, avec un trop grand respect et il souffre dès lors d'un manque de personnalité. Dans le genre, Orwell, par exemple, a su mieux tirer son épingle du jeu. Mais force est de constater que c'est quand même du bel ouvrage, un vrai travail de mélodiste qui ne choisit pas des artifices faciles et qui tisse une jolie toile harmonique. C'est en soi réjouissant.

Dans cet album qui divisera sans doute, quelques titres pourront sans doute réconcilier tout le monde. En premier lieu, il y a *Relaxandrea*, un instrumental rêveur qui crée une vraie alchimie enchantresse : le moment est magique. Il y a aussi *Unfound Home*, petite chose à la joliesse miniature mais qui, avec ses cordes qui s'éveillent et son Fender Rhodes, révèle un coeur généreux. Avec *L'école de la vie* et *29 chords*, on entre même dans un univers attendrissant de comédie musicale néo-classique entre *Les Chaussons rouges* et Jacques Demy (très proche pour le coup de la musique de Clare and the Reason).

Est-ce que ces chansons resteront – pour reprendre le titre de l'album –, rien n'est moins sûr. Mais elles ont le mérite d'exister et de faire passer un bon moment, ce qui n'est déjà pas si mal.

★★★★★

Denis Zorgniotti

Label / Distributeur : Bee Pop / Abeille musique

Date de sortie : 31 mars 2011



## Rencontre avec Simon Dalmais

Premier album assez magique pour **Simon Dalmais**, orfèvre pop qui connaît son Beatles/Beach Boys sur le bout des ongles, et impressionne par sa maturité musicale.

PAR MARC ZISMAN | RENCONTRES | 2 MARS 2011

qobuz **MAGAZINE**

Réglir  
 +1 0
 

 J'aime 8
 

 Tweeter 0

[+ PARTAGER](#)



Simon Dalmais - © Jean-Baptiste Millor pour Qobuz.com

Écouter ce podcast :

↓ Télécharger ce podcast : [m4a](#) | [mp3](#)

📡 Suivre ce podcast par : [RSS](#) | [iTunes](#)

En pop comme ailleurs, seules les chansons comptent, seules les chansons restent. Simon Dalmais n'hésite pas à baptiser ainsi son premier album, [The Songs Remain](#). Des chansons épurées comme jamais pour ce fils spirituel des Beatles (plutôt Paul que John...) et des Beach Boys (plutôt Dennis que Brian...). Il n'est évidemment pas le seul à revendiquer une telle filiation mais chez lui pourtant, la pureté de l'idiome pop est une obsession ultime, un graal permanent... Une pop épurée qui tient en apesanteur grâce à la clarté d'une voix sensuelle et d'un piano nu. Parfois même, de violons immaculés comme un fil tendu sur lequel ses compositions se prélassent. Son fil à lui. Bien différent de celui de sa sœur, Camille. Pour elle comme pour d'autres (Sébastien Tellier, en tête, mais aussi Dominique Dalcan, Saul Williams...), Simon Dalmais officiait jusqu'ici

dans l'ombre. L'aisance avec laquelle il passe enfin devant la caméra, cette façon de s'approprier les décades passées (60 et 70) sans faire de la taxidermie, ce don réel pour sculpter la mélodie ultime, finalement Dalmais a sans doute eu raison d'attendre la trentaine pour sauter seul dans le grand bain... Marqué par sa formation de piano classique, envouté tant par les maîtres de la bossa comme Joao Gilberto ou les folkeux rêveurs comme Nick Drake, le Parisien vient peut-être d'inaugurer une île vierge incroyablement accueillante.

# Hop-Blog.fr

Sorties d'albums

Musique

Cinéma

Séries

Littérature

Vendredi 25 mars 2011

## Simon Dalmais :The Song Remains



Encore un qui aime la pop d'orfèvrerie, les chansons bien faites et les arrangements luxuriants ! On ne va pas s'en plaindre vu le résultat plus que satisfaisant de cet album, assez sage, mais rempli de belles et douces harmonies.

Au départ, clavier de **Sébastien Tellier**, **Simon Dalmais** décide de prendre son envol avec ce premier effort en solo, réalisé en collaboration, notamment, avec Seb Martel à la guitare, le batteur d'**Emily Loizeau**, **Vincent Artaud** (bassiste pour **Bashung** et **Rodolphe Burger**).

Moins franchement pop que les lorrains d'**Orwell** auxquels on peut songer au départ, mais pourtant bien dans le même esprit, dans la même lignée, **Simon Dalmais** aime lui aussi les belles mélodies et les arrangements soignés. Avec "The Song remains" il signe un joli disque d'ambiance, un disque de fin de soirée, bercé

d'une douce mélancolie, aux accents soft-pop par moment, avec un petit côté **Billy Joël** / **Elton John** mais qui renvoie également aux douceurs d'autres orfèvres en matière de ritournelles au piano que sont **Gonzalez** et évidemment **Sébastien Tellier** sur ses morceaux les plus langoureux.

Pourtant malgré l'indéniable beauté de cet album, on aurait plus espéré un ensemble moins retenu, avec des titres un peu plus aventureux qui, sans aller jusqu'à partir dans une mini symphonie pop façon **John Miles** avec son tube de 1976 "Music (was My first Love)", **Simon Dalmais** aurait pu se permettre quelques excentricités.

Mais il n'en sera rien, le pianiste préférant rester dans un style tranquille, toute en douceur et en délicatesse. Avec un tel choix, difficile de croire que l'album débouchera sur un franc succès mais, quoi qu'il en soit, ce choix, au combien respectable, est à saluer pour sa sobriété mais surtout pour l'indéniable éclat qui ressort de ce disque qui rappelle sans doute de vieilles B.O. des années 60/70 comme pouvaient en écrire, par exemple, **Michel Legrand**.

**[7/10]**

Simon Dalmais :The Song Remains

Label : Bee Pop / Abeille musique

Date de sortie : 31 mars 2011

# Simon Dalmais de la pop épurée

2 mars 2011

By gangan



Je vous présente Simon Dalmais, jeune artiste de 30 ans et ancien claviériste de Sébastien Tellier. Le trentenaire va sortir son premier album le 31 mars chez tous les bons disquaires de France et de Navarre ! Cet album, j'ai eu la chance de l'écouter et c'est une merveille : Un recueil de pop-songs aériennes et très bien produit nommé « The song Remain » ! Caribou !!! Simon est le fils spirituel de Paul Mc Cartney, il n'est évidemment pas loin d'être le seul à revendiquer une telle filiation ! Je vous assure ce mec a du talent ! C'est un grand auteur de chanson pop ! Une voix sensuelle à faire déshabiller votre premier flirt plus tôt que prévu, un piano nu et des violons torrides ! Simon Dalmais officiait jusqu'ici dans l'ombre, sa carrière artistique pourrait changer de statut. Je ne peux pas vous mettre de vidéos ou de document audio pour le moment (une histoire de droit), mais allez vite voir votre meilleur ami au monde « google » et taper « Simon Dalmais » pour découvrir un grand monsieur ».

## les chroniques de charlu

Les chroniques de Charlu, à la manière d'un "webrine amateur", proposent quelques commentaires d'albums pris au hasard du temps, des styles et des coups de coeur. Ouvert à toutes les discussions, chacun pourra commenter ou proposer quelques tuyaux musicaux similaires. Enfin, Charlu est peintre amateur, les toiles, anciennes et nouvelles y seront dévoilées.

### Contact

[charlusinc@fr.fr](mailto:charlusinc@fr.fr)

MARDI 24 MAI 2011

### Simon Dalmais



### Rechercher dans ce blog

Rechercher  
fourni par Google™



Daniel Balavoine  
GRAND JEU  
SANS  
FRONTIÈRE

DES BLOGGERS MANGEURS  
DE DISQUES !!! Lundi :  
l'album le plus craignos, mais  
ah que je l'aime Je ne sais  
même pa...



Paul McCartney 84  
GRAND JEU  
SANS  
FRONTIÈRE

DES BLOGGERS MANGEURS  
DE DISQUES !!! Mercredi :  
jour des enfants « Ecoutez  
d'où ma peine vient » en 2008  
montrai...



Elvis Presley

Un bel instant de grâce à la recherche du songwriting d'Elliott Smith. Ce doux disque matinal est un pur rafraîchissement, une petite brume au levé du jour.

Beaucoup plus piano que guitare, les balades flottent avec une certaine maîtrise et une « Incroyable vérité ». Alternant petites plages instrumentales étincelantes et chansons délectées proches des « Sessions », le chef d'œuvre Tellier, Simon Dalmais propose avec une grande classe, un délicieux album d'ici à la magie rêveuse avec un contrôle pop de Chris Garneau, Billy Joël ou Peter Von Poehl...et même quelquefois McCartney (« ungrounded home »). Les cordes sont aussi là, plus discrètes les unes que les autres, symphoniques, intimes, aimantes. Sébastien Martel est dans l'équipe. Pour le son, c'est une envergure sublime gravée entre NewYork et Londres, Paris et le Tarn et Garonne...

Sublime.





Guide Musique &gt; Rock &gt; Simon Dalmais &gt; Biographie

## Simon Dalmais

Chant, France



Biographie

Discographie

News

## Biographie de Simon Dalmais



par Loïc Picaud

Claviériste et compositeur né il y a une trentaine d'années (vers 1981), **Simon Dalmais** est le frère cadet de la chanteuse Camille. Avec un père musicien professionnel, le jeune garçon baigne dans cet univers depuis sa plus tendre enfance et suit les cours de piano au Conservatoire.

Devenu lui-même un musicien aguerri, **Simon Dalmais** oeuvre notamment aux côtés de Sébastien Tellier, Dominique Dalcan, Saul Williams et de sa sœur qui connaît le succès avec l'album *Le Fil* (= *Ta douleur* -). Admirateur de la pop mélodique des Beach Boys ou intimiste de Nick Drake, autant que des musiques de films et de Teasy listening, le compositeur prépare dans son coin la matière de son premier album.

L'ébauche terminée, **Simon Dalmais** fait appel à quelques-unes des plus grandes pointures hexagonales pour enregistrer *The Songs Remain* : l'inévitable Seb Martel (guitare), Vincent Artaud (basse), Cyril Avéque (percussions) et Olivier Manchon à la production. Le résultat dévoilé en mars 2011 forme un disque pop épuré et très enlevé grâce à un piano gracieux et de subtils arrangements.

Loïc Picaud

0

0

0

+1

Twitter

J'aime

Short URL: <http://url.vox.fr/album/30456>

compro

www.musicstory.fr

## SIMON DALMAIS – THE SONGS REMAIN

J'aime

Twitter

Nous avons pu déjà croiser la route de Simon Dalmais lorsqu'il officiait aux claviers ou collaborait avec d'autres artistes comme Sébastien Tellier (le pianiste de *Sessions*; c'était lui), Camille (*Ave de Ménilmontant*; c'était lui), entre autres ...

Aujourd'hui, il sort de l'ombre et présente son premier album : *The songs remain*. Un album agréable à écouter, où morceaux chantés et instrumentaux se mélangent, dans une atmosphère très douce, qui en font un très joli disque d'ambiance.

Le piano est au cœur de la plupart des morceaux, avec de fins et subtils arrangements (que l'on doit pour les cordes à Olivier Manchon, de Clare & The Reasons) et les instrumentaux **Sweet senses my love**, **29 chords** et surtout **L'école de la vie** ont ainsi l'allure de la musique d'un film que l'on irait bien voir.

Dans les chansons qui resteront un moment en tête au sortir de l'écoute de cet album, l'on peut citer **Waiting**, le premier extrait **Love again** et **Get on nice** et son surprenant refrain dansant.

Un album qui plaira aux rêveurs et amateurs de pop épurée finement ciselée.

## Tracklist

1. Le vol d'Icare
2. Waiting
3. Love again
4. Relaxandra
5. Get on nice
6. Sunday morning
7. Sweet senses my love
8. Unfound home
9. L'école de la vie
10. Moving to town
11. 29 chords
12. Following

## ••• Simon Dalmais présente [The songs remain] •••

### L'écriture : entre musique et texte...

Pour moi, le processus de création des paroles est assez rapide et direct ; je les écris d'un seul jet à partir d'une phrase ou d'une idée, puis je les retravaille sur l'instant. Ce sont souvent des histoires qui n'ont pas de chute, des textes assez ouverts.

Dans cet album "*The songs remain*" j'ai choisi l'anglais car même si ce n'est pas une langue très riche en soi, elle apporte une forme de poésie dans ma musique.

Contrairement aux paroles, l'écriture de la musique nécessite du temps. Pour trouver de bonnes mélodies, j'improvise au piano. Ainsi, j'essaie de me perdre, de m'effacer, de me laisser surprendre par les notes, les rythmes et les accords. C'est divagation que l'on essaye de contrôler ; laisser son esprit flotter, et en même temps tenter de rester le maître à bord pour prendre conscience de ce qui se produit. Je reconnais que c'est assez contradictoire, mais c'est comme ça que les idées viennent et prennent forme. Ensuite, je reprends sans cesse ces phrases musicales et j'en fais un morceau abouti.

Dans ma démarche, entre les notes et les paroles, c'est clairement la musique qui domine. Pour la chanson intitulée "*Waiting*", je me suis vraiment efforcé d'écrire un texte avec du sens pour en faire une sorte de porte-drapeau du disque ; mais même dans ce cas de figure, la musique est devant.

La musique est pour moi un mode d'expression très sensoriel, voire sensuel. Si on la travaille soigneusement, sans trop la surcharger, elle peut exprimer des images, des ambiances, et surtout des émotions... et tout ça, sans texte.

### Le disque : entre maquette et album-studio...

Quand on fait une maquette, l'écriture est un moment pur. On tient quelque-chose et on essaye d'avancer le plus loin possible dans la création. C'est comme si on ouvrait une brèche et qu'on essayait de l'explorer aussi largement que profondément.

Dans cette démarche, l'objectif de perfection n'est pas pris en compte ; on enregistre d'ailleurs une maquette avec les moyens du bord, c'est-à-dire tranquillement chez soi.

A contrario, la réalisation d'un album implique certaines obligations comme la gestion d'un emploi du temps, notamment le respect des délais, ce qui pour un artiste peut être une source de pression.

Les morceaux peaufinés à l'écriture le sont également dans l'enregistrement en studio. Le but est d'atteindre une qualité d'écoute visant à accrocher l'oreille de l'auditeur. Il y a donc nécessairement une recherche de perfection.



### Le flou comme source d'idées...

Dans l'inspiration, j'ai une démarche assez décalée. D'une oeuvre précise, je vais retirer une sensation floue à partir de laquelle je vais faire rebondir le travail inverse : tenter de donner une forme cette idée vague.

Pour être concret et pour vous donner un exemple, je me souviens d'une expo photographique de Raymond Depardon intitulée "*La France*". Visuellement, c'étaient des images de villes et de villages. Concrètement, dans ces clichés il n'y avait pas de rapport avec la musique, sauf que quand j'y repense, je me souviens avoir ressenti des ambiances de bords de mer qui m'ont fait voyager. Cette pulsion, je peux la réutiliser en musique, sans que ça ait été à l'origine très défini dans ma tête.

### La fin d'une chanson...

Pour "*The songs remain*" j'ai essayé de mélanger les deux approches : maquette et album.

### Le choix des titres...

Une des angoisses de l'artiste c'est d'être figé sur un support limité. Le danger du musicien c'est justement de vouloir tout mettre dans son disque.

Comme j'avais écrit beaucoup de morceaux, il a fallu faire une sélection, ce qui n'a pas été très facile.

Finalement, j'ai fait un choix que je ne regrette pas : celui de la tranquillité. À travers cet album, j'ai voulu apporter une sérénité, une paix, une invitation à la méditation et surtout à la rêverie ; une envie de faire planer l'auditeur.

### Présentation de quelques pistes...

Parlons du premier titre du disque : "*Le vol d'Icare*". Commencer l'album par ce morceau instrumental, ça peut paraître anti-commercial, mais c'est un choix délibéré. Enregistré chez moi, il a bien sûr *l'esprit maquette*, on a juste rajouté des violons et quelques chœurs a posteriori. Ce titre est une invitation au voyage, il est à la fois planant et bizarroïde car le jeu de la basse se décale par rapport aux structures rythmiques du morceau.

Avec "*Relaxandrea*", j'ai voulu évoquer une ambiance lointaine venue d'Asie. Ce morceau est basé sur une improvisation modale, c'est-à-dire avec peu de changements d'accords ; c'est plutôt quelque-chose de

### Présentation de quelques pistes...

Parlons du premier titre du disque : "*Le vol d'Icare*". Commencer l'album par ce morceau instrumental, ça peut paraître anti-commercial, mais c'est un choix délibéré. Enregistré chez moi, il a bien sûr *l'esprit maquette*, on a juste rajouté des violons et quelques chœurs a posteriori. Ce titre est une invitation au voyage, il est à la fois planant et bizarroïde car le jeu de la basse se décale par rapport aux structures rythmiques du morceau.

Avec "*Relaxandrea*", j'ai voulu évoquer une ambiance lointaine venue d'Asie. Ce morceau est basé sur une improvisation modale, c'est-à-dire avec peu de changements d'accords ; c'est plutôt quelque-chose de rythmique. S'il fallait lui donner une image, je dirais qu'il s'agit d'une sorte de tapis roulant qui avance pour faire transition entre deux ambiances différentes. Ce n'est donc pas un hasard s'il se trouve au milieu du disque.

Tant qu'un morceau peut être amélioré, je continue à le travailler. Si je ne trouve pas de satisfaction, il est mis de côté, voir même à la poubelle. Mais si j'arrive à le mener jusqu'au bout, c'est-à-dire quand il se parle à lui-même ou qu'il est devenu un objet indépendant... là, je considère qu'il est fini. C'est à ce moment qu'on peut enfin lui donner un titre.

### L'artiste face aux médias...

Pour la sortie de l'album, ma mobilisation était au maximum pour répondre aux journalistes, sans que je sache pour autant comment ça allait se passer.

En fait, c'est un truc assez dingue :

Après une interview téléphonique, on raccroche et hop, on peut vouloir aller courir dans les bois, ou se dire qu'on aimerait bien manger un steak. Finalement, les réponses aux médias ça entre presque dans la vie de tous les jours.

Par contre, même si le rapport humain était toujours sympathique, j'ai été plutôt déçu de la qualité des interviews. Il n'y a pas eu beaucoup de curiosité ; on est resté sur mon background, savoir ce que j'ai fait avant, pourquoi je sors un disque, dans quel but... toutes les questions portaient sur la forme. Pour le fond, les journalistes s'en tenaient à :

*"Vous faites de la pop, votre disque est sympa, on l'aime bien".* C'était caricatural à la fois pour mon disque et pour moi-même. Concrètement, j'ai eu l'impression d'être en

peut vouloir aller courir dans les bois, ou se dire qu'on aimerait bien manger un steak. Finalement, les réponses aux médias ça entre presque dans la vie de tous les jours.

Par contre, même si le rapport humain était toujours sympathique, j'ai été plutôt déçu de la qualité des interviews. Il n'y a pas eu beaucoup de curiosité ; on est resté sur mon background, savoir ce que j'ai fait avant, pourquoi je sors un disque, dans quel but... toutes les questions portaient sur la forme. Pour le fond, les journalistes s'en tenaient à :

*"Vous faites de la pop, votre disque est sympa, on l'aime bien".* C'était caricatural à la fois pour mon disque et pour moi-même. Concrètement, j'ai eu l'impression d'être en représentation.

Mais il faut reconnaître qu'à l'inverse, quand le travail du journaliste est fouillé, il y a une vraie discussion. Là, c'est intéressant pour l'artiste car ce type d'échange n'est pas une conversation que l'on peut avoir avec soi-même. Ça permet de réfléchir sur ce que l'on fait et comment on le fait, c'est très enrichissant.

Photos et propos recueillis par Stéphane Reynier